



LIVRET D'ACCOMPAGNEMENT

Musée Boucher-de-Perthes

Abbeville

Mars 2016

Huet a repris l'idée générale de l'homme qui tient une torche diffusant une lumière vive dans la pénombre et qui précède une femme juchée sur un âne, au milieu d'un troupeau guidé par un chien. Il a toutefois éliminé la lune clairement visible dans le ciel de Berchem, modifié sensiblement l'arrière-plan végétal et étoffé le nombre d'animaux et de figures. L'invention de Huet repose non seulement sur un ensemble de détails formels, mais aussi sur une nette différence de conception graphique : là où l'artiste nordique a privilégié l'écriture fluide et vaporeuse de l'encre, Huet adopte un tracé plus dur et tranché à la sanguine, réservant le lavis aux ombres les plus profondes. Probablement inspiré par certaines feuilles de la maturité de Boucher, Huet juxtapose le tracé de sanguine pour la masse indistincte des moutons aux notes plus incisives de la sanguine brûlée, définissant des formes sobres et monumentales sous la lumière intense de la flamme.

Il reprendra la composition dans un dessin signé et daté 1792, conservé dans une collection privée américaine : la reprise exacte du motif londonien, mais inversé et comportant un trait moins appuyé, laissent à penser qu'il s'agit d'une contre-épreuve, certes tardive, de la feuille des années 1770. En l'an VI [1797-1798], Huet dessina de nouveau la scène, cette fois d'une plume douce et légère, avec l'œuvre aujourd'hui à Abbeville : cette reprise a certainement été exécutée en vue de l'eau-forte gravée en contrepartie dans ses Œuvres (Ve cahier, pl. XXX), portant la même date, au trait particulièrement vibrant.

À l'instar de celle de Berchem, la composition de Huet peut être interprétée comme une scène nocturne de la vie pastorale, le berger et sa famille marchant avec le troupeau, ou bien une évocation suggestive de la Fuite en Égypte, parfois représentée la nuit – d'où ce clair-obscur si prégnant, manifestement symbolique, et le palmier en évidence derrière la Sainte Famille. Sacrée ou profane, la force poétique de la feuille reste intacte.



Jean-Baptiste Huet
Paysans voyageant la nuit ou La fuite en Égypte
Eau-forte, après 1796
Abbeville, Musée Boucher-de-Perthes



Jean-Baptiste Huet
Paysans voyageant la nuit avec leurs troupeaux
Encre et lavis de sépia sur papier
Abbeville, Musée Boucher-de-Perthes

Texte Benjamin Couilleaux, conservateur au musée Cognac-Jay, Paris
Abbeville, Musée Boucher-de-Perthes

Musée Boucher-de-Perthes
24 rue Gontier-Patin
80100 Abbeville
Tél. : 03 22 24 08 49
musee@ville-abbeville.fr

Jean-Baptiste Huet (1745-1811)

Artiste parmi les plus attachants de la fin de l'Ancien Régime, Jean-Baptiste Huet a mené une honorable carrière à Paris où il naquit et mourut. Issu d'une famille d'artistes - son oncle, Christophe Huet, est resté fameux pour ses décors de singeries, comme ceux du château de Chantilly -, l'artiste s'est formé auprès de Jean-Baptiste Le Prince, élève parmi les plus doués de François Boucher. Il fut reçu en 1769 à l'Académie royale dans le genre des animaux, avec un *Dogue se jetant sur des oies* (Paris, musée du Louvre), tableau spectaculaire qu'il présentera lors de sa première participation au Salon en 1769. Huet exposa assez régulièrement au cours de la décennie 1770 dans cette grande manifestation biennale au Louvre, y rencontrant un certain succès. Il fut particulièrement renommé pour ses talents d'artiste animalier, forgé à la fois par son étude d'après nature et sa connaissance des maîtres flamands et hollandais du XVII^e siècle et d'Oudry, le plus grand peintre animalier sous Louis XV.

Représenter le monde paysan

Huet s'intéressa aussi beaucoup à la pastorale, genre littéraire et artistique exaltant la vie à la campagne comme un idéal de bonheur et d'innocence. Il produisit dans cette veine de nombreux paysages de campagne peuplés de bergers gardant leurs bêtes, fantasmatiquement le monde rural. Les pastorales de Huet, comme celles d'autres peintres français du XVIII^e siècle, s'inspiraient largement des artistes nordiques du XVII^e qui étaient considérés comme la référence en la matière, ainsi que de Gian Benedetto Castiglione, peintre de Gênes renommé pour ses représentations animées de troupeaux et de caravanes. Ces œuvres étaient particulièrement appréciées par les collectionneurs privés au temps de Huet, qui destinait apparemment la plupart de ses créations au marché de l'art, notamment ses dessins dont beaucoup sont signés et datés. La pastorale était toutefois considérée comme un « petit genre » par l'Académie royale et la critique du Salon, en regard du grand genre de la peinture d'histoire qui représentait les actions des hommes du passé pour célébrer leur vertu et servir d'exemple à la société contemporaine. C'est probablement cette situation qui incita Jean-Baptiste Huet, dans la seconde moitié des années 1770, à composer des sujets religieux, mythologiques ou littéraires, souvent agrémentés de bergers et d'animaux, l'histoire servant de prétexte pour ennoblir ses motifs de prédilection. Cette tendance « historiciste » de l'artiste connut un échec cuisant au Salon de 1779 avec un *Hercule et Omphale* très mal reçu par la critique.



Jean-Baptiste Huet
Un oiseau se jette sur des oies
Vers 1769
Paris, Musée du Louvre



Jean-Baptiste Huet
Le voyage de Jacob
Vers 1769
Paris, Musée du Louvre



Gian Benedetto Castiglione (1603-1664)
Le voyage de Jacob
Galeries Carnavales, Paris

Orner le textile

Pareil revers explique probablement que l'artiste se détourna relativement du Salon pour se consacrer plutôt à ses pastorales et scènes animalières, qu'il diffusa notamment par ses collaborations avec des manufactures de textile. Donnant des cartons de tapisseries et de garnitures de mobilier pour Beauvais au début des années 1780, il initia à la même époque une fructueuse association avec Christophe-Philippe Oberkampf, directeur de la manufacture de Jouy-en-Josas, pour livrer une série extrêmement créative de motifs destinés à être traduits sous forme de tissus décoratifs. La toile de Jouy dut largement son essor à Jean-Baptiste Huet, qui travailla à cette entreprise jusqu'à sa mort en mariant à merveille le vocabulaire pittoresque des dernières années du XVIII^e siècle au répertoire à l'antique du néoclassicisme.

Le dessin d'Abbeville

Alors que l'œuvre pastorale de Huet porte indéniablement la marque des maîtres néerlandais du siècle d'or, il s'avère souvent difficile de citer des sources précises d'inspiration. Cette composition des *Paysans voyageant la nuit avec leurs troupeaux*, en l'occurrence, s'appuie sur un dessin du maître néerlandais Nicolaes Berchem, signé et daté 1655, conservé au British Museum à Londres. L'on ignore si Huet put voir l'original, qui se trouvait probablement en France au XVIII^e siècle, comme le laisse penser une eau-forte réalisée en 1759 par l'amateur Claude-Henri Watelet (1718-1786) d'après l'œuvre de Berchem. La gravure qu'en tira Huet dans ses années de maturité constitue l'aboutissement d'une série de dessins d'après l'œuvre de Berchem, variant les techniques et les effets sur près d'une vingtaine d'années.

La plus ancienne feuille de Huet sur le sujet est une sanguine brûlée conservée également au British Museum. La lecture difficile de l'inscription, quelque peu noyée dans le talus à l'angle inférieur gauche, a fait hésiter la critique entre trois dates : 1773, 1775 et 1778 - nous croyons voir cette dernière. Quoi qu'il soit, le dessin du British Museum est à considérer comme la première version connue dans l'œuvre de Huet de cette composition.



Jean-Baptiste Huet
Projet pour la série de toiles de Jouy
représentant les plaisirs des quatre
saisons, réalisé vers 1785-1792
Collection particulière



Nicolaes Berchem
Paysans voyageant la nuit
avec leurs troupeaux
1655, Londres, British Museum



Jean-Baptiste Huet
Paysans voyageant la nuit
avec leurs troupeaux
1778 (?), Londres, British Museum